Pour la Réfoua Chéléma de David ben Messaouda, Rav Moshé ben Raziel, Chimone ben Messaouda

Pour l'élévation de l'âme de Yitshak Ben Chimone, Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak, Aaron Ben Chimone, 'Haïm ben David, David Ben yaakov, Yéhia ben Yaakov, Messaouda bat Guemra, et 'Hanna Bath Esther

Pour le zivoug de Sarah bat Avraham , Azriel ben Sarah et David ben Julie, Jenny Bat Étoile

Résumé de la Paracha

La Paracha de Lékh Lékha nous raconte le départ d'Avram depuis sa terre natale vers une terre inconnue que lui indiquerait Hachem. La suite nous révèlera évidemment qu'il s'agit de la terre d'Israël. Ainsi, Avram, accompagné de sa femme Saraï et de son neveu Loth entreprend sans hésitation le voyage. Cependant, à peine arrivé sur cette terre, Avram y trouve la famine et se voit contraint de se rendre en Égypte. Se rendant compte de la beauté de sa femme, Avram se fait passer pour son frère de peur que les égyptiens ne le tuent pour la prendre. Cela ne rate pas, pharaon décide de la prendre pour femme. Évidemment, Hakadoch Baroukh Hou intervient et frappe tous les égyptiens par des plaies, afin de protéger Saraï. Contraint de se rendre à l'évidence, pharaon comprend qu'il s'agit en fait de la femme d'Avram et les renvoie de son pays.

Versets De la Paracha

Dans le chapitre 14 de Béréchit, la Torah dit :

א/ וַיְהִי, בִּימֵי אַמְרָפֶל מֶלֶךְ-שִׁנְעָר, אַרְיוֹךְ, מֶלֶךְ אֶלָּסָר;
כְּדָרְלָעֹמֶר מֶלֶךְ עֵילָם, וְתִדְעָל מֶלֶךְ גּוֹיִם

1/ Ceci arriva du temps d'Amrafel, roi de Chin'ar; d'Aryokh, roi d'Ellasar; de Kedorlaomer, roi d'Elam, et de Tidal, roi de Goyim:

ב/ עָשׂוּ מִלְחָמָה, אֶת-בֶּרַע מֶלֶךְ סְדֹם, וְאֶת-בִּרְשַׁע, מֶלֶךְ
עֲמֹרָה; שִׁנְאָב מֶלֶךְ אַדְמָה, וְשֶׁמְאֵבֶר מֶלֶךְ צְבֹיִים, וּמֶלֶךְ
בֶּלַע, הִיא-צֹעַר

2/ ils firent la guerre à Béra, roi de Sodome; à Bircha, roi de 'Amora; à Chinab, roi d'Adma; à Chémêber, roi de Ceboïm, et au roi de Béla, la même que Tsoar.

ג/ כָּל-אֵלֶּה, חָבְרוּ, אֶל-עֵמֶק, הַשִּׂדִּים: הוּא, יָם הַמֶּלַח

3/ Tous ceux-là se réunirent dans la vallée des Siddim, qui est devenue la mer du Sel.

Vient ensuite la fameuse dispute entre les bergers d'Avram et ceux de Loth, ce qui oblige Avram à se séparer de son neveu. Ce dernier choisit de s'installer à Sedom et Amora. Cependant, une énorme guerre mêlant neuf rois éclate et Loth se fait capturer. Avram décide d'intervenir et livre bataille contre les quatre rois victorieux du conflit. Sorti vainqueur, Avram délivre son neveu. C'est alors qu'Hachem apparaît à Avram et établit son alliance avec lui, lui promettant le don de la terre d'Israël à sa descendance. Plus tard, Saraï, voyant qu'elle n'arrivait toujours pas à concevoir d'enfant, demande à Avram, d'avoir une descendance à travers sa servante, Hagar. Peu de temps après, Hagar engendre Ismaël. C'est après ces événements, qu'Hachem enjoint Avram de pratiquer la circoncision sur lui et sur tous les mâles vivant dans sa demeure. De plus, lors de cette intervention, Hachem change les noms d'Avram et Saraï. Avram devient alors Avraham et Saraï devient Sarah. Hachem promet alors à Avraham la naissance d'un fils issu de Sarah : Yitshak

Cette guerre engagée par Avraham contre les quatre rois vainqueurs de leurs cinq opposants est la première guerre de l'histoire et lorsque nous l'étudions à la lumière des commentaires de nos sages, nous nous rendons compte qu'elle met en scène l'ensemble des forces militaires de l'époque. Commençons par resituer le contexte historique en rappelant quelques dates. Le déluge intervient en l'an 1656 de la création du monde et réduit la population humaine à sa plus basse expression, celle d'une famille de rescapées. Sur cette base, le monde se repeuple et arrive à nouveau à s'unir pour se rebeller contre le Maître du monde en bâtissant la Tour de Babel. Ce triste épisode de l'histoire sur lequel nous reviendrons au cours de ce développement est orchestré par l'homme ayant réussi à fédérer toutes les populations, il s'agit de Nimrod que la Torah qualifie de puissant. Nos sages attestent qu'il a dominé l'ensemble du monde[1]. C'est en 1996 que la construction de l'édifice prend fin lorsque le Maître du monde mélange les langages et éparpille les rebelles. Quelques années plus tôt, en l'an 1948, Téra'h devient père d'un enfant qu'il nomme Avram et qui deviendra le fondateur de la connaissance divine. Ce même personnage, en grandissant s'oppose aux croyances idolâtres et en arrive naturellement à se trouver confronter au roi. Nimrod le défit et décide de la jeter dans la fournaise pour refus de se soumettre à l'idolâtrie. Il s'agit des évènements de Our Kasdim insinués dans notre Paracha et ayant lieu à la 2000ème année de la création. Avram et sa famille fuient Our Kasdim et huit ans plus tard, en 2008, débute la rébellion des cinq rois contre Kédorlaomer. L'alliance des morceaux a lieu en 2018, engageant l'élection du peuple juif comme représentant de Dieu sur terre. Avraham est alors âgé de 70 ans. Il est important de souligner que cet événement se produit en Israël, avant même qu'Hachem n'ordonne à Avraham de s'y installer. Le premier patriarche s'y étant momentanément installé de son propre chef avant de retourner à 'Harane pour cinq ans et c'est ensuite qu'Hachem lui ordonne de monter en terre d'Israël à l'âge de 75ans.

Revenons maintenant sur cette guerre. D'après **Rachi**[2] l'affrontement a lieu juste avant l'alliance des morceaux et se produit donc lors de la première montée d'Avraham en Israël. Le **Séder 'Olam Rabba**[3] estime quant à lui que la victoire d'Avraham intervient l'année de sa venue en Israël, après qu'il soit revenu d'Égypte. Qu'il s'agisse d'un avis ou de l'autre, le temps séparant la Tour de Babel à la guerre est majoré à 27 ans, permettant de comprendre que la posture de Nimrod soit toujours aussi marquée. C'est en cela que les sages soulignent que le roi Amrafel[4], à la tête des quatre armées n'est autre que Nimrod et accompagné de trois alliés, il affronte les autres formations militaires réunissant ainsi la quasi totalité des royaumes de l'époque pour ce que nous pourrions appeler la première guerre mondiale de l'humanité.

Les sages se demandent ici pourquoi la Torah change de nom pour qualifier Nimrod et le nomme « אַמְרָפֶל - *Amrafel* ». Ils expliquent que cela fait allusion à sa tentative de jeter Avraham dans la fournaise. Le mot « אַמְרָפֶל - *Amrafel* » peut alors se décomposer en « אָמַר פֹּל – *il a dit: tombes* ». La guerre ici relatée est donc en rapport avec l'évènement d'Our Kasdim parce que la Torah l'insinue volontairement dans le nom de l'ennemi. Les deux évènements sont d'ailleurs reliés par Avraham lui-même, lorsqu'il priera plus tard pour le sauvetage de la ville de Sédome et dira[5] :

וַיַּעַן אַבְרָהָם, וַיֹּאמַר: הִנֵּה-נָא הוֹאַלְתִּי לְדַבֵּר אֶל-אֲדֹנָי,
וְאָנֹכִי **עָפָר וָאֵפֶר**

Avraham reprit en disant: "De grâce! j'ai entrepris de parler à mon souverain, moi ***poussière et cendre!***

L e **Midrach**[6] explique les deux derniers mots de ce verset. Avraham y rappelle les deux fois où le Maître du monde l'a sauvé de la mort. Il aurait donc du devenir poussière lorsqu'il a affronté les quatre roi à la tête desquels se trouvait Nimrod. Il aurait également du devenir cendre lorsqu'il a été jeté dans la fournaise justement par ce même Nimrod. Avraham relie donc lui aussi les deux évènements.

Une remarque ressort toutefois de ce dernier

1 Voir Pirké déRabbi Éliézer, chapitre 11.

2 Béréchit, chapitre 15, verset 1.
3 Chapitre 1.
4 Rachi, sur Béréchit, chapitre 14, verset 1.
5 Béréchit, chapitre 18, verset 27.
6 Béréchit Rabba, chapitre 49, paragraphe 11.

commentaire, car l'évènement de la fournaise à Our Kasdim intervient avant celui de la confrontation avec les rois. Pourquoi alors Avraham inverse-t-il l'ordre dans son énoncé ?

Un autre point attire notre attention à ce propos. Nos sages enseignent[7] que ces paroles lui ont valu une récompense. Pour avoir mentionner la poussière, il a offert à ses enfants la possibilité d'obtenir les eaux de la Sotah utilisées pour supprimer les soupçons d'un mari à l'égard de sa femme. Pour avoir ajouter la mention de la cendre, il a mis en place le mérite de la vache rousse. Naturellement, nous nous posons la question de savoir en quoi ces deux récompenses sont en rapport avec les deux mentions découlant respectivement du sauvetage de Our Kasdim et de celui de la guerre.

Plus encore, certes Avraham témoigne son humilité, mais comment ces simples mots peuvent-ils justifier une telle récompense ? D'autres prophètes ont également fait preuve de modestie sans pour autant générer une nouvelle Mitsvah.

Il nous faut approfondir le sujet pour pouvoir mettre en place la perspective justifiant l'ensemble des éléments dont nous parlons et nous apercevoir qu'ils tirent leur source dans l'épisode de la Tour de Babel.

Le **Arizal**[8] amorce un long développement pour expliquer les tenants et les aboutissants de cette révolte du l'humanité contre son Créateur. Nos sages révèlent l'apparition de l'idolâtrie dans le monde à l'époque du petit-fils d'Adam Harichone, Enoch, lorsque la Torah écrit[9] :

וּלְשֵׁת גַּם-הוּא יֻלַּד-בֵּן, וַיִּקְרָא אֶת-שְׁמוֹ אֱנוֹשׁ; אָז **הוּחַל,** לִקְרֹא בְּשֵׁם יְהוָה

A Cheth, lui aussi, il naquit un fils; il lui donna pour nom Énoch. Alors on ***commença*** *d'invoquer le nom d'Hachem.*

Rachi écrit à ce propos : « *Le mot hou'hal (on commença) est à rapprocher de 'houlin (profanation). On donnait aux hommes et aux plantes des noms du Saint béni soit-Il, en leur rendant un culte idolâtre et en les désignant comme des dieux* ». Le **Arizal** explique cette démarche dans un sens concret. Il ne s'agissait pas seulement de nommer les idolâtries mais de manier les noms divins afin de concrétiser le pouvoir qu'ils cherchaient à donner à chaque idole. Les hommes connaissaient à cette époque la nature des noms divins et de la fonction de chacun des anges. Ils utilisaient alors la sainteté de ces dimensions pour les plonger dans leurs idoles et fournir à leurs statues une base spirituelle. Cette démarche de sacrifier la sainteté au profit des forces du mal est la source même de l'idolâtrie.

Nimrod était un fin connaisseur du sujet, bien plus que ses contemporains et c'est au travers de ce savoir qu'il est parvenu à échafauder un plan particulièrement outrageux : offrir l'ensemble des sources positives aux forces obscures afin d'assurer définitivement leur captivité. Si plus aucune source de pureté n'échappe à l'emprise du mal, alors l'espoir de voir un jour le bien s'imposer et repousser le mal disparaît. L'objectif de Nimrod est donc de pérenniser à jamais le culte du mensonge en l'abreuvant de sources de vie célestes. Pour réussir cet affreux projet, il faut manier les noms saints à même d'utiliser les forces en question et également s'assurer que l'ensemble de la population s'éloigne de la pratique du bien afin qu'aucune lumière ne puisse échapper à l'emprise de leur édifice. Comme nous l'avons déjà vu au nom du **Alchikh Hakadoch**[10], la démarche est de créer un pendant négatif à la montagne de Yérouchalaïm où culmine le Beth-Hamikdach. C'est pourquoi, le choix de l'installation se porte sur une vallée pour entrer en contradiction avec le sommet de la montagne de Yérouchalaïm. La vallée de Chin'ar tente donc de capter toute la lumière de Yérouchalaïm.

La Torah parle donc d'une réunion de l'ensemble de la population sous une même langue et dans un même lieu afin de créer une tour capable d'atteindre le ciel. Biensûr, nous comprenons que leur démarche n'est pas enfantine et ne vise pas la hauteur physique. Le sommet de la tour atteint le ciel en ce sens

7 Traité Sotah, page 17a.
8 Likouté Torah, sur la fin de la Parachat Noa'h.
9 Béréchit, chapitre 4, verset 26.
10 Voir Yamcheltorah – Béréchit Tome 1 sur Parachat Noa'h.

Offrez le prochain chiour léélouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

où il capte et concentre les flux spirituels des noms célestes. Les humains sont réunis sous une même bannière, celle de la langue sainte, la seule à même de manier les noms en question et dérober les forces du bien. Nous comprenons par la même, la réaction du Maître du monde d'intervenir en mélangeant les langues. Il ne s'agit pas de craindre pour la victoire de l'humain contre le divin au travers de son accès à la hauteur des cieux. Il faut plutôt comprendre la réaction divine comme une protection accordée au futur peuple juif dont Avraham est à l'époque entrain de poser les bases. Si toutes la lumières échappent au bien, alors il n'existera plus de possibilité pour les bné-Israël d'agir en ce monde. Hachem brise donc le projet de Nimrod et met fin à sa rébellion en sauvant le futur d'Israël.

Cette tentative ne reste pas isolée dans l'histoire et d'autres entités représentantes du mal tenteront de remettre au goût du jour cette réalisation. Ainsi, de même que Nimrod a dit[11] :

וַיֹּאמְרוּ **הָבָה נִבְנֶה-לָּנוּ עִיר**, וּמִגְדָּל וְרֹאשׁוֹ בַשָּׁמַיִם, וְנַעֲשֶׂה-לָּנוּ, שֵׁם: פֶּן-נָפוּץ, עַל-פְּנֵי כָל-הָאָרֶץ

*Ils dirent: "**Allons, bâtissons-nous une ville**, et une tour dont le sommet atteigne le ciel; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre."*

Un autre homme emploiera une formulation similaire, il s'agit de Pharaon déclarant[12] :

י /**הָבָה נִתְחַכְּמָה, לוֹ**: פֶּן-יִרְבֶּה, וְהָיָה כִּי-תִקְרֶאנָה מִלְחָמָה וְנוֹסַף גַּם-הוּא עַל-שֹׂנְאֵינוּ, וְנִלְחַם-בָּנוּ, וְעָלָה מִן-הָאָרֶץ

*10/ **Venez, rusons contre lui**; autrement, il s'accroîtra encore et alors, survienne une guerre, ils pourraient se joindre à nos ennemis, nous combattre et sortir de la province."*

יא /וַיָּשִׂימוּ עָלָיו שָׂרֵי מִסִּים, לְמַעַן עַנֹּתוֹ בְּסִבְלֹתָם; וַיִּבֶן עָרֵי מִסְכְּנוֹת, לְפַרְעֹה—אֶת-פִּתֹם, וְאֶת-רַעַמְסֵס

11/ Et l'on imposa à ce peuple des officiers de corvée pour l'accabler de labeurs et il bâtit pour Pharaon des villes d'approvisionnement, Pithom et Raamsès.

Les maîtres expliquent que la ruse évoquée par Pharaon vise le Créateur. Plus encore, sa concrétisation se fait autours d'une ville pour témoigner d'un projet similaire à celui de Nimrod. En allant dans les détails, les commentaires soulignent que cette ville enfonce en profondeur toute structure qui la surplombe et s'inscrit dans la topographie de la vallée de Chin'ar. C'est pour cela que le **Arizal** révèle que l'intention de Pharaon était d'y réunir toute la lumière destinée au peuple juif afin de l'emprisonner dans la ville de Raamsès et d'y maintenir le peuple juif éternellement confiné.

C'était toutefois sans compter sur l'intervention préalable de Yéhouda et de 'Houchim lors de leur confrontation avec Yossef. Ces deux hommes sont les précurseurs de la lignée de Machia'h. Lors de cet épisode, le **Yalkout Chimoni**[13] révèle qu'en poussant un cri, les deux hommes ont fait déferler une onde dont la déflagration a détruit les fondements des villes de Pitom et Raamsès, garantissant par la suite, la fuite de toute la lumière qui s'y trouvait prisonnière.[14]

L'exil égyptien a toutefois fourni une autre opportunité aux forces du mal d'aboutir à leurs sombres desseins. Le Midrach enseigne[15] : « *La tribu d'Éphraïm s'est trompée et est sortie d'Égypte avant le terme de l'exil. Cela a provoqué la mort de 300000 hommes de la tribu. Pourquoi ont-il été tués ? Car ils ont compté (le temps de l'exil) depuis le jour où Avraham a reçu l'information dans l'alliance des morceaux et se sont trompés de 30 ans, comme il est dit[16] : " Les fils d'Ephraïm, armés de l'arc, habiles tireurs, ont tourné le dos au jour du combat! ". S'ils ne s'étaient pas trompés, ils ne seraient pas sortis. Les Philistins les ont alors abattus par le biais des gens de Gath. Leurs ossements étaient étalés en plusieurs tas car cela fait déjà 30 ans qu'ils étaient sortis avant que le reste de leurs frères ne soient libérés d'Égypte. Hakadoch Baroukh Hou a alors dit : " Si les bné-Israël voient les os des enfants d'Éphraïm étalés sur le chemin, ils retourneront en Égypte...". Qu'a-t-Il fait ? Il a contourné le chemin afin que les*

11 Béréchit, chapitre 11, verset 4.
12 Chémot, chapitre 1.
13 Sur Iyov, réméz 897.
14 Voir notre commentaire sur Parachat Chémot 5781 pour plus d'informations à ce sujet.
15 Chémot Rabba, chapitre 20, paragraphe 11.
16 Téhilim, chapitre 78, verset 9.

hébreux ne voient pas les os de leurs frères jetés sur la route les amenant à vouloir retourner en Égypte. Qu'a fait Hakadoch Baroukh Hou ? Il a pris le sang des enfants d'Éphraïm et a pour ainsi dire, trempé ses affaires dedans comme il est dit[17] *: "Pourquoi cette couleur rouge à ton vêtement ?" Hakadoch Baroukh Hou a dit : "Je ne serai pas consolé jusqu'à avoir venger les enfants d'Éphraïm".* »[18]

Le **Pirouch Vayoel Moshé**[19] explique que c'est à cause des forces du mal de la vallée de Chin'ar que les membres de la tribu d'Éphraïm ont périt et ont ensuite servi de carburant pour nourrir la structure initiale. C'est ainsi que Nimrod va revenir sur terre pour y ressusciter la la Tour de Babel au travers d'un nouvel édifice. Le **Arizal** révèle que Nimrod va se réincarner en Néboukhadnétsar, l'auteur de la destruction du temple. Cet empereur est compté comme l'un des hommes ayant dominé la planète à l'image de Nimrod sa précédente incarnation. La Torah raconte[20] alors qu'il a décidé d'ériger une immense statut dans la vallée de Dourah et d'y réunir toute la population. Au travers du son des trompettes, le départ devait être donné afin que l'humanité dans sa totalité se prosterne et adore l'idole 'has véchalom.

Ne maniant pas les noms sacrés comme à l'époque de la Tour de Babel, Néboukhadnétsar va utiliser un autre procédé pour y attirer la sainteté. Conquérant d'Israël, il s'est saisi des artéfacts saints du temple qu'il venait de détruire, et a implanté le Tsits, cette plaque sainte portée sur le front du Cohen Gadol, dans la bouche de son idole. Sur cette plaque était présent le nom complet d'Hachem, celui a même de manier la création. En déposant cet élément dans la bouche de la statue, Néboukhadnétsar assure une expression marquée de la divinité dans un ouvrage humain. Le **Arizal** révèle que la statue parlait et scandait : « Je suis Hachem ton Dieu ». Dans les faits, il ne s'agissait pas d'un mensonge dans la mesure où le son ne provenait pas de l'idole mais bien du nom divin. En forçant toute l'humanité à se soumettre à l'idole, Néboukhadnétsar était en mesure de mener à bien le projet mis en place depuis des siècles.

Trois hommes vont heureusement mettre à mal ses desseins et refuser la soumission au mal, il s'agit de Michaël, 'Hanania et 'Azaria. Devant leur obstination, le roi décide de les jeter dans la fournaise mais le Maître du monde les sauve de cette mort atroce. La survie miraculeuse contraint Néboukhadnétsar à se soumettre à l'évidence et à cesser sa tentative. Cette dévotion absolue des trois hommes va ouvrir une fenêtre de tir à Daniel pour supprimer l'emprise du mal sur la sainteté du nom divin retenu captif de l'idole. Le **Arizal** explique que, prétendant vouloir enlacer l'idole et s'y soumettre, Daniel va monter à son sommet et l'embrasser. L'objectif véritable de la manœuvre était d'aspirer le nom et la sainteté de l'édifice. Immédiatement après le passage de Daniel, la statue s'effondre.

En parallèle de ces évènements, les âmes de la tribus d'Éphraïm jusqu'alors captives de l'édifice, sont libérées et l'autorisation est donnée au prophète Yé'hezkel de les ramener à la vie.

Ayant toutes ses informations à l'esprit, nous pouvons revenir à notre Paracha pour en comprendre tous les détails. Suite à l'échec de sa première tentative lors de la Tour de Babel, Nimrod comprend qu'il ne peut s'en prendre frontalement à Dieu et sortir victorieux. C'est pourquoi, il opte pour une deuxième solution, celle de s'attaquer à ses représentants. À l'époque, seul Avraham incarne le culte du véritable Créateur et le soumettre revient à garantir la victoire du mal. Le premier patriarche est donc menacé aux yeux de tous de se voir jeter dans la fournaise en cas de refus de servir l'idolâtrie. Sont alors présents les membres de la famille d'Avraham qui ne recule devant rien et refuse tout compromis avec le mal. Le miracle se produit et Avraham ressort indemne de l'épreuve.

Rappelons ce que nous avions souligné concernant les trois hommes ayant incarné la rébellion contre Néboukhadnétsar : leur passage dans la fournaise a libéré les âmes captives de l'édifice des forces du mal. Nous décelons donc la même efficacité dans la

17 Yéchaya, chapitre 63, verset 2.
18 Voir notre commentaire sur Parachat Bo 5781 pour plus de détails à ce sujet.
19 Sur le Assara Maamarot du Rama' Mipano, Maamar 'Hikour Din, début du chapitre 16.
20 Daniel, chapitre 3.

Offrez le prochain chiour léélouï Nichmat, ou pour une Brakha en nous contactant à yamcheltorah@gmail.com

démarche d'Avraham. Quelle âme est donc récupérée par les forces du mal lors de l'affront et l'humiliation qu'assène Avraham à Nimrod ?

Comme nous le disions, la famille d'Avraham est présente lors de l'épisode d'Our Kasdim et de la fournaise. À ses côtes se tient Harane son frère. **Rachi**[21] rapporte : « *Harane avait adopté une position attentiste et s'était dit : "Si Avram sort vainqueur, je serai avec lui, et si c'est Nimrod qui a le dessus, je serai de son côté !". Quand Avram a été sauvé, on a demandé à Harane : "Avec qui es-tu ?" Harane a répondu : ''Je suis avec Avram !". On l'a jeté dans la fournaise ardente, et il a été brûlé* ».

L e **Targoum Yéhonathan Ben Ouziel**[22] explique : « *Lorsque les gens présents ont vu que les flammes n'atteignaient pas Avraham, ils ont dit en leur cœur : "n'est-ce pas qu'Harane, le frère d'Avraham, est rempli de sortilèges et d'incantations et qu'il a affaibli le feu afin qu'il ne brûle pas son frère ?" Immédiatement, est descendu un feu céleste et l'a brûlé (afin de prouver qu'il ne contrôlait pas le feu*). »

Il se peut que les deux commentaires ne soient pas contradictoires en supposant que, conscient de la décision d'Harane, le Maître du monde ait acté sa volonté et lancé les flammes dans sa direction afin de faire taire les colporteurs. Il s'avère donc que la mort d'Harane se produit simultanément au passage d'Avraham dans les flammes. Harane meurt par manque de dévotion, il est indécis et n'arrive pas à faire émerger le bien de façon aussi claire qu'Avraham. Les flammes et sa mort sont en réalité le moyen de supprimer le mal qui le ronge et à ce titre, le **Yalkout Réouvéni**[23] : « *sache qu'Aaron est la réincarnation de Harane. Puisque ce dernier est mort devant Téra'h son père, de même, les enfants d'Aaron, Nadav et Avihou, sont morts devant Aaron leur père*. ». Rappelons que justement, les deux fils d'Aaron sont morts par des flammes célestes. Harane ayant fait souffrir son père par sa mort due à un manque de sincérité vis-à-vis d'Hachem, reviendra réparer cette attitude lorsque ses enfants mourront devant lui.

Il s'avère donc que l'âme libérée par Avraham au moment de son passage dans les flammes soit celle d'Aharon le futur Cohen Gadol. Par la suite, Avraham dira au Maître du monde, qu'il est « cendre » en souvenir de cet événement et méritera la Mitsvah de la Sotah. Cela nous amène à comprendre un commentaire de **Rachi**[24] qui remarque que la Torah juxtapose le sujet de la Sotah avec celui des dons que nous devons donner aux Cohanim. De ce rapprochement nos maîtres tirent l'enseignement suivant : ceux qui se retiennent d'offrir aux Cohanim les dons qui leur reviennent, seront amenés à avoir besoin des Cohanim lorsqu'ils devront amenés leur femme pour être testée par les eaux de Sotah. Ce commentaire intrigue, quel est le lien entre les dons aux Cohanim et les eaux de la Sotah ? Pourquoi ces eaux sont-elles la sanction de celui qui n'offre pas aux Cohanim ce qui leur revient ?

L e **Béér Hétev**[25] explique que cela vient du rôle que le Cohen joue dans le peuple juif. Lors du don de la Torah, nos sages précisent qu'Hachem a littéralement épousé les bné-Israël. Le Cohen est celui qui, en permanence assure la paix entre Hachem et Israël, entre le mari et sa femme, au travers des offrandes qu'il présente chaque fois que le peuple faute. Il apparaît donc que priver le Cohen de sa subsistance revient à affamer et affaiblir l'union entre Hachem et Son peuple. Mesure pour mesure, Hachem répercute le schéma céleste sur le plan terrestre et du coup, il met en péril l'union de l'homme avec sa femme. D'où la mise en scène de la Sotah comme punition de celui qui prive le Cohen de son dû.

Précisément au moment où Avraham arrache Harane aux forces du mal afin d'instaurer la futur prêtrise du peuple juif, il mérite la Mitsvah des eaux de Sotah capable de préserver la relation entre deux époux. Cet épisode intervient justement lorsque Nimrod tente de briser le lien entre l'Homme et son Créateur en supprimant Avraham. Par sa victoire, Avraham acquiert la première dimension du développement de son peuple

21 Béréchit, chapitre 11, verset 28.
22 Parachat Noa'h, chapitre 11, verset 28.
23 Sur Parachat Noa'h.
24 Bamidbar, chapitre 5, verset 12.
25 Sur ce passage.

et met en place le royaume d'Hachem. Il existe en effet deux états de représentations. Le premier dont nous parlons est celui du représentant des hommes agissant en regard sur ciel pour intercéder auprès du Créateur. Cette dimension est celle des Cohanim et se trouve être la première ciblée par Nimrod mais Avraham sort victorieux de l'affrontement et préserve la lignée des Cohanim. Nimrod va donc décider de s'en prendre à une seconde dimension.

Le deuxième état caractérise le représentant de Dieu sur terre, en d'autres termes, l'exacte opposé du Cohen dans la sphère spirituelle. Il est incarné par le roi d'Israël, la lignée du Machia'h. Ce combat aura lieu lors de la première guerre mondiale de l'histoire. Lors de ce passage, Nimrod est appelé Amrafel dont le nom connote la tentative de jeter Avraham dans la fournaise comme nous l'avons dit. Par cela, la Torah souligne qu'il s'agit de la suite de la précédente épreuve vécue par Avraham. Les sages révèlent que l'objectif est ici de s'en prendre à Loth le neveu d'Avraham actuel détenteur de l'âme de David Hamelekh au travers de Routh sa futur descendante.

Cette nouvelle épreuve s'inscrit dans la suite logique de la première et à un niveau plus intense. La première fois, Avraham est prêt à sacrifier sa vie pour respecter la volonté d'Hakadoch Baroukh Hou. Une fois cela fait, une deuxième étape intervient. Lors du premier épisode, Avraham ne sait pas qu'il va survivre et ne s'attend à rien de la part d'Hachem. Sorti miraculeusement vivant de l'expérience, un doute naturel pourrait surgir dans son esprit. Si l'occasion était amenée à se représenter, comment être capable de se sacrifier sans se dire qu'à nouveau Hachem interviendra ? Comment ne pas compter à nouveau sur le miracle comme l'a finalement fait Harane voyant la survie d'Avraham ?

Pour prouver au monde qu'Avraham ne s'appuie pas sur le miracle Hachem prend soin de retirer Harane au moment de Our Kasdim afin d'attester que le miracle n'intervient que pour celui qui n'attend rien de Dieu et se tient réellement prêt à mourir. Dans cette suite d'idée et afin de prouver qu'Avraham est resté fidèle à ses principes, Hachem le place à nouveau en situation de mourir pour la gloire divine. L'épreuve est plus complexe. Avraham doit se tenir prêt à mourir sans compter sur un miracle qu'il a déjà observé en sa faveur. À nouveau, Avraham relève le défis et fonce tête baissée affronter Nimrod.

Pour sa part, Nimrod n'est pas inquiet en s'en prenant à Loth et en visant la futur lignée messianique. En effet, Loth est bien le fils d'Harane, celui pour lequel Hachem n'est pas intervenu. Cette situation donne confiance à Nimrod et à nouveau, il tente de réunir toute l'humanité sous une gouvernance mondiale. La première guerre de l'histoire éclate et vise à nouveau l'unité divine. Nimrod cherche à conquérir toutes les peuplades et à les soumettre aux forces du mal. À nouveau, l'affrontement se fait dans une vallée, la vallée de « **שדים** - *Sidim* » mot dont la racine ressemble étrangement à « **אור כשדים** – *Our Kasdim* ».

Avraham y va et parvient à ne pas compter sur le premier miracle en s'engageant dans le combat sans aucun espoir de survie, dans le simple objectif de lutter pour la gloire de Dieu, sans se préoccuper sa propre existence. À nouveau, Hachem le sauve et cette survie permet la libération de Loth et de l'âme du Machia'h. Suite à ce sauvetage miraculeux, Avraham dira être « poussière » et obtiendra le mérite de la vache rousse. Cela est corroboré à sa démarche du sauvetage du Machia'h lors de son combat, car en effet, le **Rambam**[26] : « *Neuf vaches rousses ont été réalisées depuis que la Torah en a donné la Mitsvah jusqu'à la destruction du deuxième temple. La première a été réalisée par Moshé, la deuxième par 'Ezra, les sept suivantes ont suivi jusqu'à la destruction du temple. La dixième sera réalisée par le roi Machia'h qui se dévoilera rapidement, amen ken yéhi ratsone* ».

En sauvant Machia'h, nous comprenons qu'Avraham obtienne le mérite de la Vache Rousse. C'est ici la raison pour laquelle Avraham inverse l'ordre chronologique des évènements en parlant d'abord de la poussière correspondante à la guerre avant de citer la cendre traitant de la fournaise. En effet, notre propos semble présenter une lacune importante. Nous avons justifié par la fournaise le mérite de

26 Hilkhot Parah Adouma, fin du chapitre 3.

la poussière de la Sotah alors que dans les faits, cet événement engendre les cendres et correspond à la vache rousse. De même, la guerre provoque l'utilisation du mot poussière par Avraham et devrait renvoyer à la poussière de la Sotah plutôt qu'à la vache comme nous l'avons expliqué.

Pour résoudre ce problème, il nous faut introduire une notion importante distinguant la pensée et l'acte. Nos sages enseignent : « סוף מעשה במחשבה תחילה - *la fin de l'acte est le début de la pensée* ». La pensée fait toujours devancer la conclusion au développement. Prenons un exemple, celui de l'invention du ciseau. Avant d'aboutir, un besoin est né dans l'esprit du concepteur, celui de découper. Il a alors envisagé un système lui permettant de faire émerger ce résultat mais le système est apparu après l'objectif final. Le ciseau est né dans l'esprit de son concepteur, avant que sa structure ne soit imaginée. Ce même principe s'applique à toute l'histoire des patriarches. Avraham agit et profile l'avenir de sa descendance. À ce titre, sa première démarche annonce l'objectif et met en place sa conclusion. À la fin des temps, lorsqu'Hachem libérera Son peuple, il enverra préalablement le Machia'h chargé de reconstruire le temple. C'est ensuite que les Cohanim retrouveront leur fonction. C'est pourquoi la première épreuve d'Avraham, celle de la fournaise, agit sur cet événement final et met en scène Harane plus tard réincarné en Aaron HaCohen. La deuxième étape celle de la confrontation des rois introduit quant à elle l'avènement du Machia'h qui sera le préalable à l'exercice des Cohanim.

Pourquoi alors corréler l'évènement de la fournaise impliquant la prêtrise, à la cendre de la vache rousse plutôt qu'à la poussière de la Sotah ? De même pourquoi lier la guerre et la mise en place de la royauté à la poussière de la Sotah plutôt qu'à la vache rousse caractéristique de la venue du Machia'h ?

C'est précisément là que notre erreur se trouve. Il n'est nul part écrit que le mérite de ces deux Mitsvot a été offert à Avraham pour les deux épreuves en question. Comme nous l'avions remarqué, c'est pour avoir prononcé les mots « poussière et cendre » qu'Avraham a été récompensé de ces Mitsvot. De façon schématique, nous comprenons que les deux épreuves ont créé l'existence des deux Mitsvot sans pour autant qu'Avraham ne les saisissent et les obtiennent. Lorsqu'Avraham en réclamera la possession, il intervertira les positions et ne les demandera pas dans l'ordre. Il dira d'abord « poussière » bien que le premier événement soit celui de la fournaise et donc de la cendre. De cette façon, il fait coïncider la fournaise avec la poussière plutôt que la cendre et obtient la Mitsvah de Sotah pour cette épreuve, alors qu'elle a engendré l'existence de la vache rousse. De même, il dira « cendre » en deuxième occurrence afin de jumeler l'épreuve de la guerre à la cendre de la vache en lieu et place de la source générant la Mitsvah de la Sotah.

Pourquoi fait-il ce choix ?

Justement parce que Nimrod n'a toujours pas perdu espoir et guette l'opportunité de remettre en place sa tentative. Le **Mégalé 'Amoukot**[27] révèle qu'il est amené à se réincarner à la fin des temps en la personne de Gog instigateur de la guerre ultime, la dernière guerre mondiale de l'histoire. À ce titre, le maître lui attribut les versets suivants[28] :

א/ לָמָּה, רָגְשׁוּ גוֹיִם; וּלְאֻמִּים, יֶהְגּוּ-רִיק
1/ Pourquoi se démènent les peuples, et les nations agitent-elles de vains projets?

ב/ יִתְיַצְּבוּ, מַלְכֵי-אֶרֶץ --וְרוֹזְנִים נוֹסְדוּ-יָחַד:עַל-יְהוָה, וְעַל-מְשִׁיחוֹ
2/ Les rois de la terre se soulèvent, les princes se liguent ensemble contre Hachem et son oint.

À nouveau, l'ensemble de l'humanité se réunira à la fin des temps afin de noyer la vérité dans le mensonge et de contraindre Israël à servir une fausse religion dans l'espoir d'y emprisonner toute la lumière. Ce désir réunira les peuple autour d'un roi, Nimrod réincarné en Gog, désireux de s'en prendre au peuple juif. Comme se fut le cas pour Avraham contre les quatre rois, cette guerre sera une guerre usuelle en apparence mais cachera le désir profond de combattre le Maître du monde 'has véchalom. Et à

27 Ofen 181.
28 Téhilim, chapitre 2.

nouveau, comme se fut le cas pour Avraham qui a tracé le chemin pour sa descendance, la victoire sera livré par Hachem en quelques instants, Avraham n'ayant eu à combattre que la moitié de la nuit.

Il était donc nécessaire pour Avraham de faire devancer l'émergence du Machia'h à l'existence du Cohen. Il inverse donc l'ordre en formulant sa requête et en pensant d'abord à la poussière de la Sotah suivie des cendres de la vache rousse, afin que dans les actes, la vache rousse et Machia'h interviennent avant la Sotah et le retours des Cohanim à leurs fonctions.

Ne nous voilons pas la face en explications futiles quant aux motivations des ennemis d'Israël. Le combat n'est ni politique ni géographique, il est religieux et c'est sur ce seul terrain, qu'à l'image d'Avraham, nous devons témoigner notre confiance.

Yéhi ratsone que nous puissions enfin voir le véritable Roi trôné sur le monde en venant définitivement libérer son peuple des siècles d'exils dans lequel il a été plongé, *amen véamen.*

Chabbat Chalom.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !